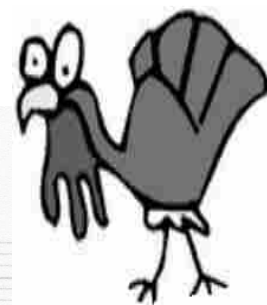


**Les Cahiers  
de devoirs  
de Christophe P.**

# Le Dindon enchaîné



Journal satirique de la vie publique locale

Numéro hors série - Chapitre 9

<http://www.ledindonenchainé.fr>

29 août 2011

Lundi 29 août 2011

## Chapitre 9 : Mes 100 premiers jours de Roi du Jura

100 jours, voilà désormais plus de trois mois que je préside à la destinée des 260 740 jurassiens. Après plus de 20 ans d'attente me voilà enfin à un poste à la hauteur de mes ambitions assorti d'un salaire mensuel de 5 512 € à la hauteur de ma valeur !



Comme je ne cesse de l'annoncer, j'ai apporté un nouveau style à la tête du conseil général. Encore un point commun que je partage avec Sarkozy, le téléphone portable toujours à la main, le costume toujours impeccable, même lorsque je visite une ferme à Billecul au fin fond du Jura et bien entendu le même goût du pouvoir et de ses attributs.

Selon La Voix du Jura, durant ces 3 mois de présidence j'ai travaillé entre 13 et 15 heures par jour et cumulé pas moins de 300 rendez-vous ! Mon journal favori, qui ne tarit pas d'éloge sur le nouvel "homme fort du département" précise qu'au cours de ces 100 premiers jours, j'ai complètement « modifié le logiciel de gestion du département ! »

Depuis que je suis Président, je fais de grands discours avec de belles formules qui resteront certainement dans les livres d'histoire comme celle-là : « La politique est pour moi une vraie passion, l'action publique, une vocation. »

Comme tout Président, je fais beaucoup de promesses que je ne pourrai pas tenir et j'abuse de formules creuses qui ne veulent pas dire grand chose. J'ai par exemple promis de construire une nouvelle image pour le Jura, assuré mes sujets de ma détermination à défendre les intérêts de mon département et affirmé que la gauche était prête à gérer et à développer le Jura. J'ai même indiqué qu'avec mes collègues, j'allais consacrer tout mon temps, mon énergie, mes compétences à relever les défis qui sont devant nous. Comme on dit, cela ne mange pas de pain !

Depuis mon sacre, j'ai adopté la zen attitude, méthode Sarko là encore. Toutefois, il est vrai que cette « méthode d'ouverture » et « d'écoute », que je revendiquais lors de mon intronisation, je ne l'applique guère à mes adversaires de droite.

En effet, à peine sacré Président, j'ai pris un malin plaisir à me venger de mes adversaires en ne confiant à l'opposition aucune des 11 présidences de commission de mon conseil général comme cela était le cas sous Bailly et Raquin.

« Autres temps, autres mœurs » ai-je affirmé en réponse au chef de file de la minorité qui se plaignait d'être si mal traité par le nouveau maître du département !



Quant aux quelques 200 désignations de représentants du conseil général au sein des organismes extérieurs, j'ai pris soin d'en attribuer l'immense majorité à mes amis politiques, ne laissant à l'opposition que des miettes. J'avais promis à la droite qu'elle allait être surprise, la voilà comblée.

Mais le meilleur restait à venir avec la désignation du président et des administrateurs de l'OPH. La vengeance est un plat qui se mange froid paraît-il ! Oublié donc mon engagement « échanger, écouter, confronter, débattre parfois ! » J'ai nommé, à la place d'Hélène Pélissard mon ami Robert Tournier à la tête de la structure, lui qui trépignait depuis 2008 d'occuper la fonction. Quand au suzerain de Lons le Saunier, j'ai réduit à néant son influence sur l'Office HLM faisant passer de six à un seul membre, le nombre de représentants de la ville préfecture au sein du conseil d'administration de l'établissement public.

Mais mes 100 premiers jours de Président ne se résument pas à de beaux discours, des promesses sans lendemain et des règlements de compte. J'ai également beaucoup œuvré pour asseoir mon pouvoir et assurer ma promotion personnelle. J'ai d'abord viré le directeur de cabinet de mon prédécesseur, viré également le directeur général des services à qui j'ai signé un très gros chèque et enfin viré le portrait de Sarkozy qui trônait dans mon bureau de Président.

Ensuite, j'ai embauché un nouveau directeur général des services, un directeur de cabinet, un directeur de cabinet adjoint à mon directeur de cabinet ainsi qu'un conseiller politique en charge des affaires locales. A la place du portrait de Sarko, j'ai fait accrocher la photo de feu Mitterrand. A propos de Tonton, j'ai déclaré, à l'occasion du 30<sup>ème</sup> anniversaire de son élection à la présidence de la République, qu'il « est toujours resté pour moi une référence, au-delà des controverses et des erreurs ! »

Pour assurer ma promotion personnelle, je peu désormais compter sur les moyens mis à ma disposition par mon conseil général. Et, en moins de trois mois le site web départemental s'est transformé en organe de promotion de son prestigieux président avec des dizaines d'articles qui me sont consacrés. Mon site présente pas moins d'une cinquantaine de photographies de son illustre chef, quant au magazine De Vous à Nous, il m'est lui aussi entièrement dévoué. Je ne parle pas des milliers d'invitations envoyées au frais du contribuable pour toutes sortes de manifestations comme le Jumping international de Lons le Saunier ou encore mon Rendez vous républicain du 13 juillet... Mon titre m'offre même le privilège d'avoir ma photographie sur chacun des dossiers de presse de mon conseil général et mon illustre patronyme figure désormais en lettre d'or sur les recueils des actes administratifs.

Depuis le 31 mars, j'ai donc beaucoup travaillé et je me suis surtout beaucoup déplacé afin que les Jurassiens aient l'honneur de rencontrer leur nouveau Souverain. J'ai notamment passé trois jours au Jumping International de Lons le Saunier sous le chapiteau du conseil général à serrer les mains de mes nouveaux amis.

Outre ma zen attitude et mon style bling bling, ma présidence se caractérise également par ma légendaire modestie. C'est en effet avec candeur que j'ai comparé ma victoire à la tête du conseil général à celle de François Mitterrand en 1981 à l'Elysée. Pour me rapprocher de mon icône, j'ai même décidé de créer ma propre Garden Party dans



les jardins de l'Hôtel du Département la veille du jour de la fête nationale. Comme Tonton, j'ai décidé de lancer une politique de Grands travaux. Ainsi, j'ai inauguré le 13 juillet la nouvelle Marianne de Syamour et l'inscription de la devise républicaine sur le fronton de mon Palais. Parmi mes autres glorieux projets figure également le changement de logo de mon conseil général. Si cette opération est surtout symbolique visant avant tout à marquer mon règne, elle n'en coûtera pas moins une petite fortune aux contribuables jurassiens qui me le doivent bien !

Une nouvelle ère s'ouvre donc pour le Jura mais surtout pour son illustre Monarque !